

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Les albums, ce n'est pas seulement pour les petits!

Danièle Courchesne

Volume 19, numéro 2, automne 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13352ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Courchesne, D. (1996). Les albums, ce n'est pas seulement pour les petits!
Lurelu, 19(2), 49–50.

LES ALBUMS, ce n'est pas seulement pour les petits!

«Une image vaut mille mots» dit un certain adage. Et ce dernier sied à la perfection aux illustrations de Dominique Jolin. Il faut cependant d'abord s'attarder sur elles, savoir bien les regarder pour en découvrir toute leur richesse, leur humour et aussi leur poésie. Malheureusement, on a généralement tendance à jeter un coup d'œil trop rapide sur les illustrations et n'en retenir que le côté superficiel. Je vous invite donc cordialement à venir visiter avec moi les albums écrits et illustrés par Dominique Jolin et les faire visiter par la suite à nos petits bouts de choux et même aux plus vieux : *Au cinéma avec papa*, 1991, *C'est pas juste*, 1992, *Qu'est-ce que vous faites là?*, 1993, tous trois aux Éditions du Raton Laveur, et *Pas de bébé pour Babette*, Éd. Les 400 coups, 1995.

Des illustrations, ça sert à quoi?

«Les albums, c'est pour les petits, pour les bébés!» Erreur. Si certains albums s'adressent exclusivement aux petits, d'autres, par contre, grâce à leur richesse, peuvent susciter l'intérêt des plus vieux. Tout dépend comment ils leur sont présentés...

Lire un album, c'est bien sûr lire les mots qu'il contient et en faire une histoire, mais c'est aussi lire les illustrations. Un bon mariage texte et illustrations crée un dialogue très enrichissant entre ces deux modes d'expression, ce qui ajoute une ou plusieurs dimensions au sens du texte pris isolément ou des illustrations seules.

Souvent, les illustrations appuient le texte, lui restent fidèles. Elles servent en général à étoffer le récit, à construire des décors adéquats, à donner une certaine réalité aux divers personnages, leur donner des caractéristiques physiques et même psychologiques ou sociologiques, à créer une ambiance. D'autres fois, les illustrations nous offrent tout cela mais, en plus, elles nous fournissent l'occasion d'une relecture du texte, un nouvel éclairage, une interprétation qui n'est pas nécessairement inscrite dans le texte. Les albums de Dominique Jolin renferment toutes ces qualités. Non seulement les petits y trouvent leur plaisir, mais les plus grands aussi.

Dominique Jolin aime insérer des références extérieures à l'histoire, comme dans *Pas de bébé pour Babette*, références qui font bien rire les adultes. Ces clins d'œil viennent nous surprendre soit dans le texte, soit dans les illustrations ou même parfois dans une combinaison des deux, comme



la poule Imelda avec ses souliers dépareillés... À vous de découvrir les autres et d'en rire!

Elle semble aussi aimer jouer avec les points de vue de narration comme dans *Au cinéma avec papa* et un peu moins dans *C'est pas juste*. Chaque personnage a droit de parole dans l'image ou dans le texte et souvent dans la même page... Cela crée un effet qui met en relief leurs relations interpersonnelles. On peut, par exemple, réfléchir à la relation père et fille telle qu'elle est véhiculée dans ces albums. Le père est expressif mais silencieux dans le premier album. Il démontre une patience exemplaire... Dans le second album, il s'exprime davantage par le texte tout en demeurant tout aussi expressif et patient. La tendresse vient s'ajouter plus clairement à son personnage. Il est intéressant de faire parler les enfants au sujet de ce père. Ce que nous, adultes, interprétons comme étant de la patience dans *Au cinéma avec papa*, certains enfants, eux, perçoivent le père comme négligent, gâtant trop la petite fille parce qu'il ne la réprimande jamais, ne lui dit pas un seul mot sur son comportement...



Dans chacun de ces albums, on a aussi droit à l'excès. La visite au cinéma n'est pas une petite sortie ordinaire... Tout y passe, même si les illustrations y sont assez sobres en ce qui a trait aux détails. Une exubérance folichonne, totalement et délicieusement déraisonnable dans les détails, est la marque de commerce des albums suivants. Par cette approche, l'auteure se rapproche de l'univers souvent excessif de l'enfance et rend compte du côté complètement fou de l'argumentation de la petite fille et des enfants. Quant à *Pas de bébé pour Babette*, certaines traditions populaires (recettes de grand-mère) en prennent pour leur rhume!

Des illustrations à lire pour rire

Comme d'habitude, je tiens à mentionner que toutes les activités qui suivent peuvent être faites à la maison, à la bibliothèque ou à l'école. Choisissez celles qui vous inspirent et amusez-vous avec les jeunes à découvrir les relations texte et illustrations! Vous pouvez animer un ou plusieurs albums, selon votre bon gré. Mais pour savourer pleinement le talent de Dominique Jolin, je vous conseille de les animer tous les quatre ou du moins d'en conseiller la lecture à vos jeunes...

Amorce

Avant de lire un album, il est toujours intéressant de préparer les jeunes en leur demandant s'ils sont déjà allés au cinéma, comment ça se passe d'habitude, etc. Demandez aux plus vieux s'ils y sont déjà allés avec leur petit frère ou petite sœur, d'imaginer la pire visite où l'un ou l'autre a été le plus exaspérant, etc.

Une bonne façon d'amener les petits comme les plus vieux à mieux regarder les illustrations est de leur faire raconter l'album à l'aide des illustrations seulement, puis avec seulement le texte et ensuite de confronter les deux versions. En petits groupes de deux ou trois, la moitié des jeunes ont pour tâche de résumer l'histoire d'après le texte, et l'autre d'après les illustrations. Ensuite, on fait une mise en commun des résumés et on lit l'album ensemble.

Cette méthode est particulièrement efficace si votre choix se porte sur l'album *Au cinéma avec papa*. En plus de relater une anecdote plutôt cocasse, les illustrations et le texte racontent deux versions différentes d'un même événement : une sortie au cinéma. La narratrice du texte est la petite fille et elle en profite pour exposer son point de vue tandis que les illustrations relatent le point de vue du papa. Il y a divergence d'opinion et cela engendre justement le rire.

Quand je suis avec les petits, je leur lis d'abord l'histoire, puis on en discute ensemble en soulevant des questions sur les personnages : «Qui raconte l'histoire, est-ce que c'est le papa ou la petite fille?», «Est-ce que tu penses que le papa aime remonter l'escalier roulant deux fois?», «Est-ce que tu penses qu'il est content





des'asseoir dans la première rangée au cinéma?» Chaque fois, l'enfant doit justifier sa réponse soit en s'appuyant sur le texte, soit en faisant ressortir certains éléments dans les illustrations. Ensuite, c'est à leur tour de se mettre en groupe pour me raconter l'histoire vue sous l'angle du papa ou de la petite fille.

Comment est le papa, la petite fille, la maman, comment sont les poules?

Dans les deux premiers albums, il est intéressant de faire étudier le personnage du père par les jeunes et les plus jeunes. Cela les force à regarder et analyser les illustrations parce que le père ne parle presque pas. Ils peuvent ensuite comparer cette représentation du père au leur.

Cette démarche peut être aussi appliquée à différents personnages dans ces albums. Le décor dans lequel évolue Babette nous révèle beaucoup comment elle est, comment elle se sent. Déjà à la première page, on entend Babette nous dire qu'elle est trop occupée pour pondre des œufs et on la voit passer son temps à peindre des œufs.

Expression orale

Après avoir lu ces quatre albums, chaque enfant nous dévoile son album préféré et essaie de justifier sa réponse. Les jeunes adorent parler de ces albums, de ce qu'ils ont aimé, et de ce qu'ils n'ont pas aimé ou moins aimé. *Qu'est-ce que vous faites là?*,



par exemple, a suscité quelques critiques négatives parce que certains enfants estimaient que Dominique Jolin exagérât un peu trop dans certaines pages.

Expression écrite

Les plus jeunes comme les plus vieux peuvent écrire un album collectif, chacun sa page, du genre *C'est pas juste* ou autres, en imitant le style de l'auteur. Les plus vieux peuvent aussi inventer une nouvelle sortie, comme *Au cinéma avec papa*, en faisant attention de développer deux points de vue de narration. Ces activités peuvent se faire également à l'oral mais sont plus efficaces, visuellement, à l'écrit.

Arts plastiques


Avant de pouvoir imiter le style de Dominique Jolin, les jeunes doivent d'abord faire ressortir les caractéristiques de son dessin.

«Qu'est-ce qui nous fait penser que le papa est fâché?» «Qu'est-ce que tu peux dire sur le dessin des personnages de Dominique Jolin? Sur les décors, avec tous ces détails?» L'expressivité des personnages est rendue surtout à l'aide de leur physionomie mouvante, rappelant les personnages de dessins animés : leurs yeux légèrement exorbités et leur bouche immense ou minuscule et même quelquefois carrément absente du visage.

Il y a aussi une abondance de couleurs, une exubérance drolatique dans les détails, soulignant ainsi en caractères gras mais avec beaucoup d'humour une idée contenue dans le texte.

Les jeunes peuvent appliquer leurs nouvelles connaissances en dessinant un auto-portrait, en illustrant ce qu'ils ont préféré lire de Dominique Jolin, une histoire qu'ils ont déjà écrite, ou encore en créant une affiche publicitaire pour les livres de cette auteure-illustratrice et pour ceux qu'elle n'a pas encore écrits. Une exposition peut être organisée par la suite.

Les enfants, petits et plus grands, adorent ces albums. Ils vont par la suite chercher si Dominique Jolin a signé d'autres œuvres et vous apporter les albums ou romans qu'elle a illustrés (les albums *Nom de nom*, *Un prof extra*, le mini-roman *Zéro les bécots*, etc.).


Amusez-vous bien avec vos jeunes! 

Vents d'Ouest

**AVENTURE,
ANGGASSE,
FANTASTIQUE**

**LES
NOUVEAUTÉS
« ADO »
DES ÉDITIONS
VENTS D'OUEST**


Micheline Gauvin
**Béquilles noires
et flamants roses**



**FLAMANTS ROSES
ET BÉQUILLES NOIRES**
Micheline Gauvin
108 pages • 8,95\$

Les flamants roses du jardin de la voisine, la Pête-Sec, se font abîmer. La Pête-Sec accuse Zabi d'être la responsable du massacre. Cette fois, pourtant, Zabi n'a rien fait. Pourquoi s'attaque-t-on à ces pauvres bestioles ?

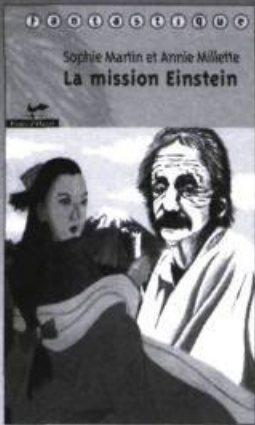
Michel Lavoie
Vendredi, 18 heures...



VENDREDI, 18 HEURES...
Michel Lavoie
112 pages • 8,95 \$

Hantée par la mort de son père et confrontée à l'apparition soudaine d'un demi-frère, Naomie cherche le chemin du bonheur en participant au concours « Identifiez le chanteur mystère ». Parce que les dés sont pipés, la course sera dangereuse et... bizarre.

Sophie Martin et Annie Millette
La mission Einstein



LA MISSION EINSTEIN
Sophie Martin et Annie Millette
86 pages • 8,95 \$

Changer le sort de l'humanité en fréquentant Albert Einstein, monter à bord du même autobus scolaire qu'un authentique vampire, tenter d'extirper sa mère des griffes de la mort et plonger dans le futur... du xv^e siècle, voilà les nouvelles insolites imaginées par deux adolescentes, les lauréates du « Prix littéraire jeunesse Vents d'Ouest ».

**LA MISSION
EINSTEIN,
le
Prix
littéraire
jeunesse
Vents
d'Ouest
1996**